

ATLATL

Jennifer Cabassu & Théo Bluteau



Contact artistique

Jennifer Cabassu +33 6 69 15 37 53 Théo
Bluteau + 33 6 85 58 08 59
compagnie.atlatl@gmail.com

Contact diffusion

Lucie Brillanceau +33 6 05 05 13 63
compagnie.atlatl.diff@gmail.com

CLIM

DURÉE

40 min de performance
20 min de discussion

PUBLIC

Tout public à partir du lycée.

CONCEPTION, TEXTE ET MISE EN SCÈNE / Théo Bluteau & Jennifer Cabassu

INTERPRÉTATION / Jennifer Cabassu

ANIMATION DE LA DISCUSSION / Jennifer Cabassu & Théo Bluteau

PRODUCTION / ATLATL

CO-PRODUCTION / Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson

CALENDRIER

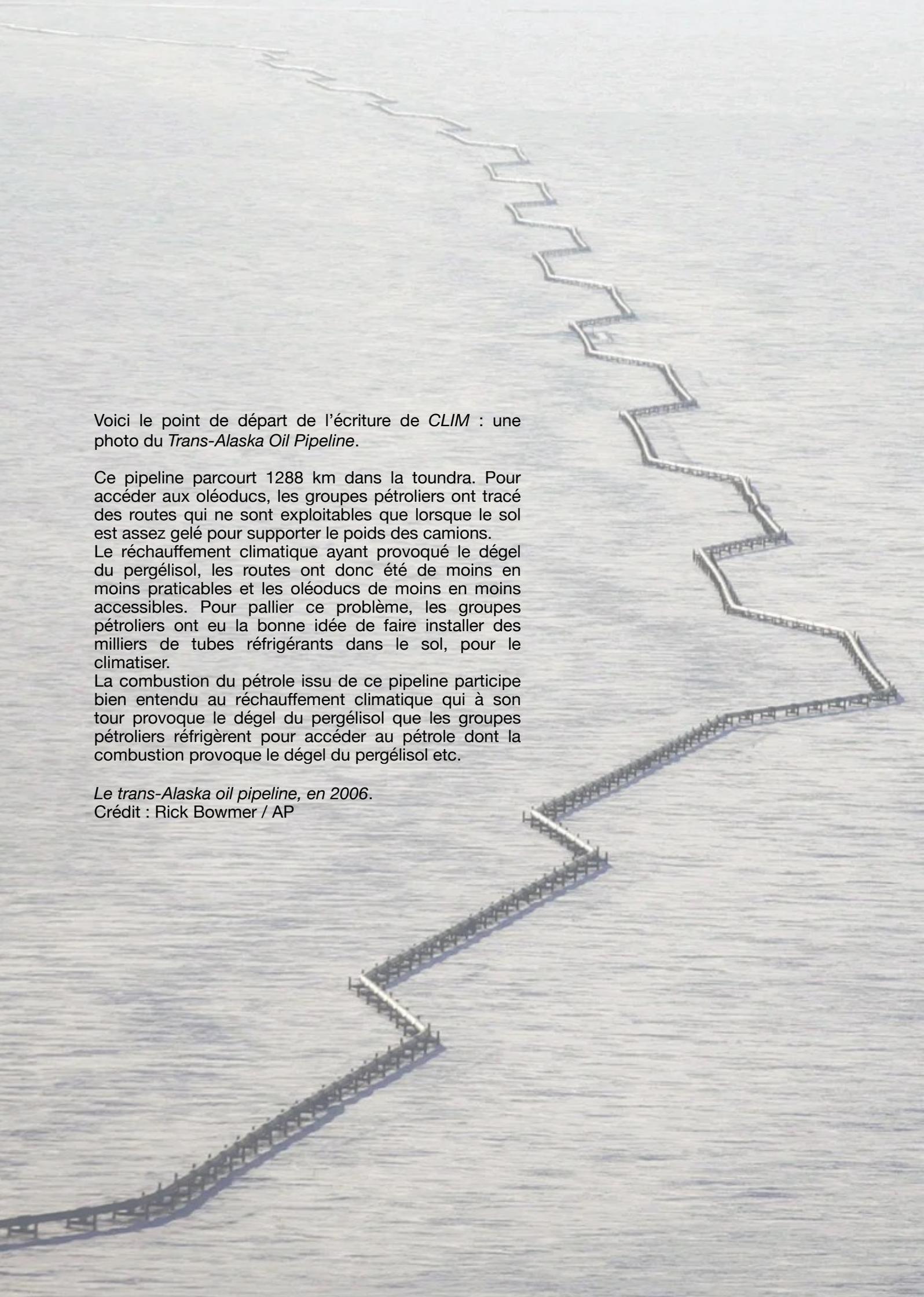
Scène Nationale d'Aubusson / 15, 16, 17 mars 2021

Journée professionnelle 535 / 28 mars 2022

SC La Mégisserie - Saint-Junien / 5 et 6 janvier 2023

SC La Souterraine / 2 mars 2023

(...)



Voici le point de départ de l'écriture de *CLIM* : une photo du *Trans-Alaska Oil Pipeline*.

Ce pipeline parcourt 1288 km dans la toundra. Pour accéder aux oléoducs, les groupes pétroliers ont tracé des routes qui ne sont exploitables que lorsque le sol est assez gelé pour supporter le poids des camions.

Le réchauffement climatique ayant provoqué le dégel du pergélisol, les routes ont donc été de moins en moins praticables et les oléoducs de moins en moins accessibles. Pour pallier ce problème, les groupes pétroliers ont eu la bonne idée de faire installer des milliers de tubes réfrigérants dans le sol, pour le climatiser.

La combustion du pétrole issu de ce pipeline participe bien entendu au réchauffement climatique qui à son tour provoque le dégel du pergélisol que les groupes pétroliers réfrigèrent pour accéder au pétrole dont la combustion provoque le dégel du pergélisol etc.

Le trans-Alaska oil pipeline, en 2006.

Crédit : Rick Bowmer / AP



LA FICTION

« Plus il fait chaud, plus je monte la clim. Plus je monte la clim, plus la température des villes augmente. Plus il fait chaud, plus je monte la clim.» Voilà notre sujet d'écriture : les boucles de rétroaction, les cercles infernaux, les mécanismes de pensée qui régissent parfois jusqu'à l'absurde notre monde capitalisé.

À travers l'histoire de la climatisation - depuis son utilisation dans les usines pour empêcher une baisse de productivité pendant les canicules jusqu'à la création de pistes de ski à Dubaï, des changements démographiques qu'elle a induits (plus de natalité, moins de mortalité) à la création de villes entières, des changements politiques que son essor a provoqués jusqu'au réchauffement climatique qu'elle contribue paradoxalement à accélérer - c'est aussi toute une histoire du capitalisme, du confort, du tourisme, de l'utilisation des ressources et de notre rapport à la Nature que nous questionnons dans *CLIM*. La climatisation est un révélateur, un symbole. *CLIM* c'est la clim, le climat, le climax.

CLIM est une femme qui capitalise sur le changement climatique. Dans un assemblage de faits historiques et d'éléments fictionnels, en puisant dans les mythes aussi bien que dans l'actualité, *CLIM* est une fresque énergique et féroce, faisant de l'interprète une sorte de transfiguration de Pandore et de Godzilla et de *CLIM* un fossile venu du futur.

UNE FORME TOUT TERRAIN HYBRIDE ET DÉRÉALISANTE

CLIM peut se jouer dans des espaces théâtraux ou non théâtraux. *CLIM* est une forme brute et réduite à l'essentiel, centrée sur l'interprétation de la performeuse. S'il n'y a pas de décor dans *CLIM*, nous attachons un soin tout particulier au choix de l'espace de jeu, et à la mise en place de celui-ci : la disposition des assises des spectateurs, la nature du dispositif (frontal, bi-frontal, etc). Tout le spectaculaire de la proposition est contenu dans le costume et les quelques accessoires manipulés par l'interprète, la révélant déesse, femme mythique, animale, la métamorphosant, réinventant son corps, poétique et politique.

LES JEUNES SPECTATEURS

Nous pensons *CLIM* comme un endroit possible de rencontre avec le jeune spectateur. Il y a pour nous un pont sensible évident entre l'état de bouleversement planétaire où nos repères vacillent et celui de l'adolescence. Nous voulons questionner avec eux le changement climatique avant tout comme un changement intime à travers la conscience d'un caractère partagé : notre vulnérabilité. C'est dans la reconnaissance et le partage de cette vulnérabilité que nous voyons une zone possible de dialogue avec les jeunes spectateurs, un espace où nous pouvons imaginer collectivement un rapport peut-être plus humble, plus curieux et plus sensible au monde du vivant. Pour rendre possible ce dialogue, *CLIM* est une proposition que nous concevons en deux parties : l'une spectaculaire (40 min), et l'autre ouvrant vers un échange et une discussion avec les spectateurs (20 min).

CLIM



- PORTFOLIO

